



## Tourisme : un secteur en mutation en Lorraine

Devenue une destination touristique tendance, la Lorraine doit encore améliorer le niveau de formation de ses jeunes et d'attirer des professionnels expérimentés, afin de parvenir à hausser le niveau des prestations et l'accueil dans son hôtellerie-restauration.

D'ici quelques années, 80 % des hôtels familiaux auront disparu en Moselle, sauf peut-être dans les principales villes comme Metz et Thionville. De nombreuses affaires seront à reprendre. Mais les investissements pour les remettre aux normes sont si importants qu'il y a peu de chances que de tels projets aboutissent. Ce phénomène s'est déjà plus ou moins produit avec les cafés. À Metz, par exemple, aucun nouvel établissement n'a ouvert ses portes depuis quinze ans en centre-ville, car les loyers sont trop élevés.



On l'aura donc compris, le secteur de l'hôtellerie-restauration lorraine est en pleine mutation, en raison de son caractère de nouvelle destination touristique. Ainsi, les ouvertures du plus grand Center Parcs d'Europe et du Centre Pompidou-Metz, qui a attiré plus de 600 000 visiteurs en huit mois d'existence, en sont les illustrations les plus médiatisées.

D'importants investissements ont également été effectués dans les stations de ski vosgiennes (voir : <http://blogerslorrainsengages.unblog.fr/2010/12/15/tourisme-et-neige-les-vosges-seduisent-toujours/>), tandis qu'un vaste projet de 30 millions d'euros prévoit de relancer la base de loisirs de Madine (voir : <http://blogerslorrainsengages.unblog.fr/2010/11/27/changer-madine/>).

En tout, 800 millions d'euros d'investissement privés et publics ont été réalisés ou sont programmés dans le tourisme en Lorraine.

Ces évolutions s'accompagnent de changements dans l'accueil des touristes, à l'image de l'ouverture d'hôtels 4 étoiles à Metz (*La Citadelle*) ou encore à Amnéville-les-Thermes (*Amnéville Plaza* : <http://blogerslorrainsengages.unblog.fr/2010/07/19/le-las-vegas-lorrain-vous-ouvre-ses-portes/>). De même, Walygator ambitionne d'investir 150 millions d'euros afin de créer trois hôtels (voir : <http://blogerslorrainsengages.unblog.fr/2009/05/23/wallywood-un-projet-titanesque-pour-la-lorraine/>), soit 1 000 chambres et 700 emplois à la clé, à proximité du parc d'attractions et du complexe touristique d'Amnéville-les-Thermes, où des centaines de millions d'euros ont déjà été investis. Le Grand Hôtel & Spa de Gérardmer (voir : <http://blogerslorrainsengages.unblog.fr/2010/11/17/le-grand-hotel-de-gerardmer-entre-dans-lhistoire/>) propose enfin de nouveaux services à ses clients.

Par ailleurs, Metz et Nancy remodelent leur centre-ville et planchent sur la création de nouveaux hôtels et de palais des congrès de plus de 1 200 places (voir : <http://blogerslorrainsengages.unblog.fr/2010/03/13/precisions-sur-le-futur-centre-des-congres-de-metz/> et <http://blogerslorrainsengages.unblog.fr/2009/04/27/nancy-le-nouveau-centre-des-congres-comme-vitrine-de-lagglomeration/>) dans le but de capter la clientèle d'affaires.

Mais il faudra faire plus encore. En effet, selon l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques de Lorraine, des tensions devraient apparaître d'ici dix ans, car un professionnel de l'hôtellerie-restauration sur quatre partira à la retraite. Cela représente des milliers de postes à pourvoir dans les années à venir, sans pour autant trop anticiper sur l'évolution attendue des besoins liés au tourisme et sur ceux du voisin luxembourgeois qui capte les talents. Par exemple, à Metz, le taux d'occupation des hôtels a augmenté de 14 à 25 % et même de 73 % pour *La Citadelle*, depuis l'ouverture du Centre Pompidou-Metz.

Le problème c'est que la Lorraine ne dispose pas suffisamment de formations supérieures en la matière, ce qui constitue un handicap et l'oblige, en attendant, à réussir à attirer des talents et des cadres de l'hôtellerie-restauration. Or, sur ce point, elle est en concurrence avec des territoires qui bénéficient d'une meilleure image que la sienne en termes de tourisme.

Il faut cela dit bien comprendre qu'il y a quinze ans à peine, imaginer que la Lorraine puisse devenir une destination touristique faisait rire. Depuis, les vins de Moselle, autrefois qualifiés de « piquette », ont décroché l'Appellation d'Origine Contrôlée (AOC) à force de travail et en misant sur la qualité (voir : <http://blogerslorrainsengages.unblog.fr/2010/11/19/laoc-pour-les-vins-de-moselle-2/>). Tout peut donc changer.

© Groupe BLE Lorraine – Tous droits réservés